

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

JEUX DE PRINTEMPS

- Peletes de Base Ball... depuis 5 sous
Mittaines de Base Ball... depuis 25 sous
Masques de Base Ball... depuis 25 sous
Raquettes de Tennis... depuis 98 sous
Billes de Tennis... depuis 25 sous
Billes caoutchouc... depuis 10 sous
Boulettes, Touppies, Gants de Base, Foot-ball, Balloons de Foot-Ball, Balle au paquet, etc.

"MILLION ARTICLE KLINE" 213 Rue Chartres, pres Canal "SNOW BALL BLOCK"

AVIS SPECIAUX

Bureaux de la "NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OPERATIVE ABATTOIR CO., LTD. La Nlle-Orleans, 6 mai 1914.

AVIS

est donne tel au public que je ne suis pas responsable de dettes que pourrait contracter, ou cheques que pourrait encaisser Richard Dymond.

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent.

DEMANDEZ UN TAXI

COOKE Phone Main 39 on 49

A VENDRE

SIX actions de la "People's Bank" de La Nouvelle-Orleans, 4 et 5 par action. S'adresser A. L'Abbeille.

A VENDRE—Un tres bel ameublement de chambre en bois d'ebene. S'adresser 620 Esplanade.

PERSONNEL

R. E. de Los Reyes, President. M. B. Julien, Secretaire. ACME INDUSTRIAL LIFE INSURANCE AND SICK BENEFIT ASSOCIATION

Le Negre Farrar

Le cas de ce noir devait paraître hier matin, devant le Juge Christian, de la Cour Criminelle de District, mais vu l'absence de son avocat l'affaire a été remise à plus tard.

Tentative de Suicide

Des traces de famille ont, dit-on, semblé qu'elle cobyait du mystère, elle ne savait quoi de noir, de regardé, et ses yeux craintifs continuaient à regarder l'ainé, sans que sa bouche trouvât une parole.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

- Naissances: Mme John A. Perez, une fille. Mme W. Beuba, un garçon. Mme Ernest H. Johnson, un garçon. Mme John H. Diket, un garçon. Mme William Christian, une fille.

- Décès: Louise Hesch, 58 ans, Hôpital de la Charité. F. McDonnell, 69 ans, 833 Champs-Elysées. James M. Williams, 52 ans, Hôpital de la Charité. H. Woodridge, 8 ans, Hôpital de la Charité. Adella Terrance, 4 ans, 1007 Conti. Mark Johnson, 38 ans, 1916 St-Antoine. John A. Brommermann, 7 heures, 2710 N. Robertson.

Incendie rue Marais

Le feu a détruit, hier matin à quatre heures, une maison et un hangar de bois sur la rue Marais, près de la rue St-Ferdinand.

Les Procès en Dommages

Martin D. Redmond a intenté un procès pour 10,000 dollars de dommages, devant la cour civile, contre John et Louis Parelli.

Wm. L. Spland allégué dans une pétition devant la cour civile que Damas Guyard, propriétaire de la maison qu'il occupe, s'est introduit chez lui, 1315 avenue Brooklyn, et en a enlevé ses meubles, ses bijoux, ses vêtements.

Pensez à l'Avenir

Travaillez-y—pour que votre vie soit une réussite—mais avant tout il vous faut une santé parfaite. Vous n'obtiendrez ceci qu'en activant et régularisant votre estomac, votre foie et vos intestins. Essayez-donc pour cela les

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Travaillez-y—pour que votre vie soit une réussite—mais avant tout il vous faut une santé parfaite.

Il n'y a que peu de temps encore, c'est à peine si une personne sur mille avait jamais goûté un soda cracker vraiment bon — tel qu'il sortait frais et croustillant du four.

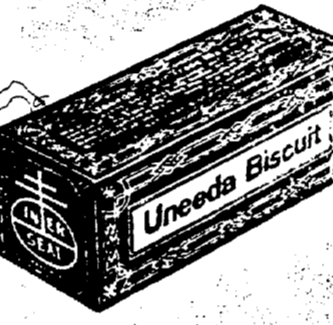
Maintenant chacun peut connaître et apprécier la bonté et le croustillant des soda crackers fraîchement cuits sans avoir à se rendre au four du boulanger.

Uneeda Biscuit met la boulangerie à votre portée.

Un aliment avec lequel on peut subsister. De l'énergie pour l'ouvrier. De la force pour les chétifs. Donnez-en aux enfants.

Cinq cents.

NATIONAL BISCUIT COMPANY



Vitrine Brisée

Les nommés Geo. D. Richardson et Harry Coulan étant en état d'ivresse hier, ont jeté Léon Catusp, à travers une porte vitrée du café Joseph Toures, coin des rues Iherville et Bourbon.

Le Monument à la Mémoire du Jeune Fried

La souscription pour ériger un monument à la mémoire du jeune Fried, de Gretna, atteint la somme de \$818.30.

Feux

A 8 heures hier soir un feu a éclaté dans les bureaux du "Daily States", causé par du plomb fondu coulant d'une machine

sténotype. Les dommages sont de 20 dollars.

A la même heure le feu a endommagé le magasin situé 423 rue Dryades, de Jacob Oppenheim, vendeur de meubles. Le stock est évalué à 9,000 dollars et est assuré pour 6,500 dollars.

Société Historique de la Louisiane

La réunion mensuelle de la Société Historique de la Louisiane, au Cabildo, hier soir, a été très intéressante. Devant une nombreuse assemblée, M. Gaspar Cusachs, le président, a réclamé l'attention pour Mlle Grace King, qui a fait une charmante conférence sur le "Cabildo".

Parade des Agents de Police

A l'occasion de l'inspection de la police de cette ville, hier après-midi, une grande parade a eu lieu. La force entière des agents formait un défilé offrant un beau coup d'œil.

LE COMPROMIS FRANCO-TURC.

Correspondance Spéciale de L'Abbeille. Constantinople, 20 mai — Un compromis, approuvé par le Sultan a été signé entre l'ambassade de la République à Constantinople et la Sublime Porte en vue de régler définitivement par la voie arbitrale les réclamations des Français et protégés français concernant des faits antérieurs au 24 juillet 1908.

PROLONGATION DU TRAITE DE COMMERCE TURCO-ALLEMAND.

Correspondance Spéciale de l'Abbeille. Constantinople, 20 mai — Le gouvernement allemand ayant accepté la proposition de la porte de prolonger la durée du traité de commerce turco-allemand de 1890 et le régime douanier connexe, l'échange des notes sur ce sujet entre La Borte et l'ambassade allemande aura lieu dans le courant de la semaine.

Le Chaudronnier Walters

W. C. Walters, condamné à Opélousas au bagne à perpétuité, pour le rapt de Bobbie Dunbar, a été transféré à la prison de paroisse de notre ville en attendant le moment où il sera conduit à Bâton-Rouge pour y purger sa sentence.

Orléanais emprisonné à Buffalo, N. Y.

Dolph M. Gordon, âgé de 37 ans, de la Nouvelle-Orléans, a été arrêté à Rochester pour avoir fondé une agence frauduleuse de propriétés foncières. Il a fait des dupes également à Rockford, Ill.; Sacramento et San Diego, Cal.; Cincinnati, Ohio, et South Bend, Ind.

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE:HEMLOCK 408

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)

Départs de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin. FRANCE (neuf), 27 mai. LA LORRAINE, 3 juin. LA SAVOIE, 10 juin. LA PROVENCE, 17 juin. FRANCE (neuf), 24 juin. LA SAVOIE, 1er juillet.

Départs spéciaux de New-York: HOCHAMBEAU, samedi 23 mai. CHICAGO, lundi 4 juin. NIAGARA, samedi, 13 juin. Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havana-Corunna-Havre

S. S. HUDSON, 23 MAI. Passage de cabine... \$80.00. Passage d'entrepont... \$30.50. FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 627 rue Commune, Bâtisse Hennen. Téléphone—18

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- M. Jean Brunet. M. Pierre Coausson Bujol. M. Jean Brunet. M. Victor Bujol. M. Victor Calando. M. Bazile Bernard Durand. M. Louis Charles Emile Gambon. M. Prosper Hubert Garconot. M. Joseph Gabriel. M. Jean Gustave Abel Graff. M. Michel Hau-Gaillet. M. Auguste Jachet. M. Laurent Labourdette. M. Thomas Laison. M. Jean Bernard Lassalle. M. Honoré Prol. M. Pierre Coausson Pujol. M. Emani Dominique Rocca. Mme Rufin. M. René Salignant. M. Jean Valette. 10 mai 1914.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



(Exigez l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans mars 20-1 an

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUT LA NUIT

semblait qu'elle cobyait du mystère, elle ne savait quoi de noir, de regardé, et ses yeux craintifs continuaient à regarder l'ainé, sans que sa bouche trouvât une parole. — Oh! vous ne voudriez pas? insista Cyprien. Vous me rendriez un si grand service, maman! Qu'est-ce que cela vous fait? Je vais vous dire: Marie s'est imaginée que c'était mon portrait à moi; elle veut absolument que j'aie eu cette tête, il y a cinq ans. Pourquoi la désolée? Laissez-la lui croire puisque ça lui ferait plaisir. Dites-lui que c'est moi, maman, et vous serez bien, bien aimable!.. Il y a peut-être de mon bonheur, tenez? de notre bonheur à tous... Est-ce que vous le direz? Si je vous le demandais à mains jointes, comme au bon Dieu? Ne m'aimez vous donc plus? — Mais si, fillet! je t'aime, toi aussi! — Oh! pas autant que vous aimez Bertrand! Avouez? — Mais si! autant que Bertrand, répondit Catherinette sans trop d'hésitation. — Alors, dites-le à Marie que c'était mon portrait à dix-huit ans; dites-le lui quand vous en aurez l'occasion... Pourquoi refuseriez-vous? En effet, Catherinette avait beau réfléchir, tourner et retourner ses petites idées dans sa cervelle étroite de Basquaise, elle ne voyait pas pourquoi elle refuserait. — C'est bon, je le dirai consenti-elle. Et, de sa main droite, elle toucha au fond de sa poche la croix de son chapelot. Cyprien l'embrassa pour cette bonne promesse. Et il s'en alla radieux, en prononçant: "Vous êtes bête! je vous adore!" H croyait que le pieux mensonge de sa mère lui serait d'un grand secours; et il n'avait pas tort. Avec cette cérébrale de Marion, il suffisait peut-être d'une transposition de photographies pour tout raccommoder. Si elle s'imaginait vraiment que Cyprien avait eu ce visage-là, que c'était avec lui qu'elle avait foulé du foin jadis, que c'était de lui qu'elle avait reçu la première vibration d'amour, elle pouvait fort bien revenir à de meilleurs sentiments et racheter, par une flamme toute nouvelle et regrettable refroidissement qu'elle accusait depuis quelques jours. Malheureusement, Catherinette ne commettait pas vite le pieux mensonge. Les semaines s'écoulaient sans qu'elle parlât. Elle n'était pas des plus loquaces, la brave Catherinette, et d'ailleurs, cette demoiselle qui devait être sa belle-fille l'intimidait toujours un peu. Chaque fois qu'elle la voyait, elle touchait le chapelot au fond de sa poche, pour se donner du courage et elle s'efforçait de parler de la fameuse photographie. Mais le moyen? Elle ne pouvait pourtant pas dire cela comme on dit: "Oh! qu'il fait chaud!" ou bien: "Il va pleuvoir!" Il fallait une occasion, et jamais Catherinette ne trouvait l'occasion. — Maman, vous ne savez pas vous y prendre! Laissez-moi faire! conseilla Cyprien. La prochaine fois que vous verrez Marie arriver dans l'allée, vous monterez vite à votre chambre; nous vous y rejoindrons; vous ferez semblant de mettre de l'ordre sur votre cheminée, vous laisserez tomber, comme par hasard, le portrait de Bertrand, que vous aurez mis là préalablement, et vous vous écrierez: "Ah! mon Dieu! le portrait de Cyprien! pourvu que je ne l'aie pas abîmé!" Voilà l'occasion! Vous avez compris? — Oui, oui, répondit Catherinette avec deux ou trois battements de ses paupières, pour bien fixer tout cela dans son cerveau. — D'ailleurs, aussitôt que vous aurez prononcé ça: "Le portrait de Cyprien!" vous n'aurez plus rien à faire; je serai là et je viendrai à votre secours. N'ayez pas peur!

Trois jours après, ce beau plan put être mis à exécution. Le chien aboya. Catherinette mit la tête à la croisée; elle vit Mme Couloümeure de Sames et Mlle Marie descendre de voiture. Quelques minutes plus tard, ces dames ayant demandé comment se portait Mme Bruscaill, et Cyprien ayant laissé entendre qu'elle se jouissait pas d'une santé bien brillante, il fallut bien monter au premier. Comme Catherinette rougit en voyant entrer Marion! Dès qu'elle eut souhaité le bonjour et rassuré les visiteuses sur son état, elle s'approcha de la cheminée, craintivement, ainsi que son fils le lui avait suggéré. La fameuse photographie était là, bien en évidence, dans son cadre de fausse écaïlle. Tout en écoutant ces dames, Catherinette essaya de mettre de l'ordre sur cette cheminée. Elle prit le portrait, le déplaça d'abord à gauche, puis à droite, souffla dessus pour enlever la poussière, tout cela en se troublant fort et en surveillant de façon nerveuse. Le projet, tel que Cyprien l'avait conçu, comportait la chute du cadre; mais Catherinette n'arrivait pas à le laisser tomber... On aurait dit qu'il était collé à ses mains... Et puis, cela pouvait l'abîmer, voyons! Heureusement, que Cyprien veillait. — Qu'est-ce que vous tripotez donc là, maman? demanda-t-il de son air le plus ingénu. — Ton portrait, Cyprien! répondit-elle d'une voix étranglée. — Mon portrait? Ah! oui, c'est vrai... A propos, mademoiselle Marie, vous savez que vous aviez raison, l'autre jour! C'est bien mon portrait et non celui de mon frère! — Ah! fit la jeune fille avec une visible surprise. — Oui; n'est-ce pas, maman! C'est bien mon

portrait à dix-huit ans? Nous nous étions trompés. — Oui; nous nous étions trompés... balbutia Catherinette en rougissant comme une écolière. — Vraiment! demanda Marie. Tiens, tiens! Elle s'approcha, regarda de nouveau la photographie avec les marques du plus vif intérêt. — Alors, bien sûr, c'est vous? demanda-t-elle à Cyprien. — Il paraît. — Et l'autre, celui qui a le chapeau sur la tête? — C'est mon frère. — Mais il a l'air plus âgé que vous, votre frère! — Oui, il en a l'air... C'est à cause de l'épreuve... Vous savez qu'une épreuve, quand elle est un peu poussée, vieillit énormément. C'est à cause de ça que nous avions confondu. Je m'étais d'abord figuré, en effet, ainsi que ma mère... Mais en réfléchissant, nous avons découvert qu'il y avait eu erreur. C'est très explicable, n'est-ce pas? Deux portraits de deux frères tirés de même jour... Et, comme il y a cinq ou six ans déjà... Marion était tout oreilles. Une lumière de plaisir inondait ses yeux. Oh! s'il n'y avait eu que Cyprien pour affirmer cela elle aurait peut-être eu l'impolitesse d'en douter. Mais, du moment que Catherinette assurait, comme lui. — Ah! c'était vous, ce beau petit homme! Il me semblait bien aussi... Maman, pourrais-je vous demander une grâce? Je voudrais ce portrait pour mon cadeau de nocé! Est-ce que vous me le donnerez? — Jésus! mon Dieu! bien sûr, si ça vous fait plaisir!.. répondit Catherinette. Cela lui causait de la peine, cependant, de se

séparer de ce petit carton, qui, pour elle, restait bien toujours le portrait fidèle du Bertrand. Marion fut heureuse. Elle ne pensa pas qu'il y eût un plan concerté entre la mère et le fils; et croire que Cyprien était bien le petit fiancé d'autrefois, l'adolescent au baiser craintif, cela lui était un gros poids de la poitrine, la déliait d'un gros remords. De nouveau, elle put sourire à Cyprien. Elle ne s'opposa plus à ce qu'il pressât le mariage. Puisque c'était lui, bien lui... Que serait l'amour sans un peu de rêve? Pour elle, c'était le baiser d'autrefois, le rêve. Ce baiser d'adolescent donné, un soir, dans la pénombre, devait embellir tous les baisers futurs. Elle trouverait plus douces les lèvres de son mari, en sachant qu'elles lui avaient déjà donné cette caresse lointaine. Les vieux contes parlent de rois étranges qui, trouvant un cheveu blond d'une Ténésse extrême, tombent amoureux de la femme qui le perd sur leur route, et lui donnent leur âme sans l'avoir jamais vue. Bertrand et Marie en étaient un peu là. Ils s'aimaient, non pour un cheveu, mais pour un gant, pour un parfum de prairie, pour la douceur d'un adieu; ils s'aimaient pour toutes ces menues choses, qui devraient n'avoir aucune importance en amour, et qui sont quelquefois tout l'amour, lorsque, au-dessus des sens, il y a une imagination qui brode, qui brode... Et quel amoureux peut fermer sa porte à la divine brodeuse? Cyprien fut enchanté de voir les bonnes dispositions de Marie. Il ne craignit plus qu'une chose: le retour de Bertrand. S'il revenait, par exemple, surtout maintenant que la blessure ne devait plus paraître. A Continuer

INJECTION BROU Soulage immédiatement et sans inconvénient l'écoule de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.